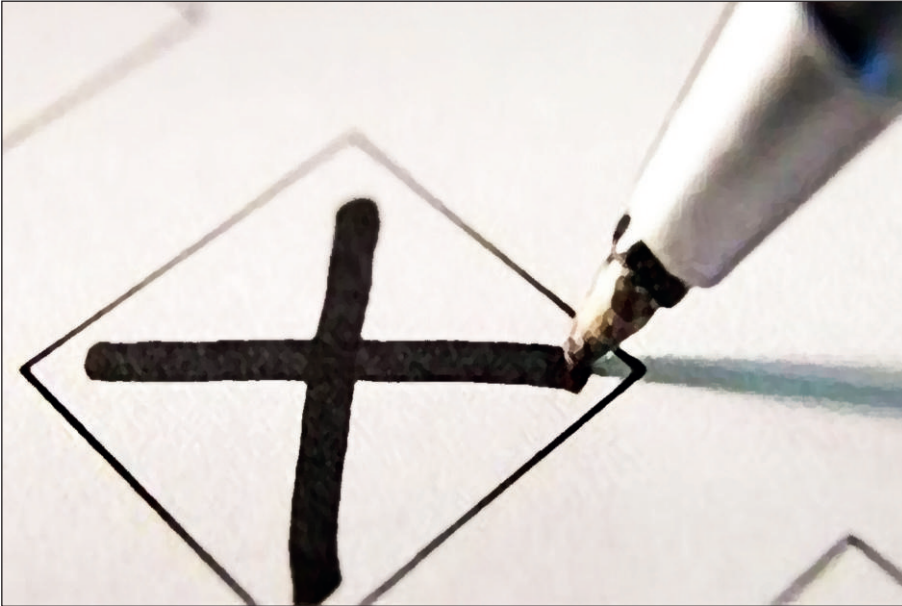




HORIZON

septembre 2013

120



Edito

Les étrangers, un enjeu électoral ?

Les élections législatives du 20 octobre prochain soulèvent un certain nombre de questions pour ceux qui, tout en vivant et travaillant dans le pays, ne pourront pas y participer. Ces questions ne concernent certes pas le processus – inhabituel pour le Luxembourg – qui a conduit à ces élections anticipées, mais surtout le fait que toute une frange de la population du pays y assistera sans avoir un quelconque mot à dire. Le pays compte en effet presque 50% de résidents de nationalité étrangère qui, par leur travail, leur esprit d'entreprise, leurs investissements dans l'économie et dans la société concourent à la richesse et au développement du Luxembourg. Certes, l'assouplissement de l'acquisition de la nationalité luxembourgeoise

a permis à une petite partie d'entre eux – environ 10.000 – de devenir électeur, mais il ne s'agit là que d'une infime partie d'un électorat potentiel.

Cette situation, indigne d'une démocratie moderne, devrait questionner les hommes et les femmes politiques candidat-e-s aux élections du 20 octobre. Or, cette problématique semble être oubliée par les programmes électoraux à l'exception, pour le moment, de celui de Déi Lénk. Nous espérons que les raisons de cet oubli relèvent avant tout du manque de temps de préparation pour ces échéances d'octobre.

Il nous semble en effet que les dépliants électoraux s'attachent davantage à

Sommaire

p.2 Modifications législatives de la loi sur la libre circulation des personnes et de l'immigration

p.3 Participons aux élections sociales !

p.4 Une formation pour donner du sens

p.5 « J'ai fait un voyage avec ma classe de géographie à Calais »

p.6 Aguilux, la toute jeune et unique association guinéenne du Luxembourg

p.6 Vie associative : inscriptions au 31^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

p.8 Agenda

SUITE PAGE SUIVANTE

CLAE

Tél. (+352) 29 86 86-1
migrations@clae.lu
www.clae.lu

visualiser les candidats des différents partis qu'à présenter les contenus de leur programme. Dans ces bribes de contenus, les questions liées à l'immigration, à la participation politique d'une grande partie de la population sont absentes. Il faut espérer qu'elles soient abordées dans les semaines à venir, lorsque les programmes seront rendus publics, dans un esprit d'ouverture par toutes les formations politiques. C'est la raison pour laquelle, le Clae a invité les partis politiques candidats, le 03 octobre à 18h30, à débattre des différentes questions d'immigration et de participation citoyenne.

Par ailleurs, l'autre question qui nous interpelle fortement est celle de la communication des différents partis qui se fait, pour le moment, majoritairement en langue luxembourgeoise qui est certainement la langue nationale et la langue des électeurs. Les laissés pour compte de la participation politique devraient, à défaut de pouvoir participer aux élections, avoir le droit à l'information quant aux programmes politiques des partis, à leur vision pour l'avenir du pays auquel ils appartiennent également. D'autant que ces partis politiques bénéficient d'un financement public alimenté par les impôts de toute la population.

La législature qui s'achève aura permis

une nouvelle loi électorale avec une participation de tous les citoyens au niveau local ainsi qu'un projet de loi sur la nationalité qui améliore la loi de 2008 en facilitant l'acquisition de la nationalité, projet de loi qui n'aura pas eu le temps d'être voté. Nous espérons que le prochain parlement et futur gouvernement auront le courage et la volonté politique d'élargir encore ces dispositions politiques et qu'ils travailleront à la mise en œuvre d'une citoyenneté de résidence qui induit l'égalité comme condition première de la vie en commun.

Au-delà des élections législatives du 20 octobre, d'autres élections se préparent : les élections sociales du 13 novembre. La participation aux élections pour les Chambres professionnelles a été acquise il y a une vingtaine d'années à l'initiative du mouvement associatif de l'époque. Mais, malheureusement, il faut constater que les salariés et retraités résidents et frontaliers, ne participent que trop faiblement aux élections de la Chambre des salariés dont l'action permet pourtant de participer quelque peu au processus législatif. La Chambre défend les intérêts de tous à travers ses activités, qu'elles soient formatives, aux seins des institutions de la sécurité sociale ou encore en intervenant dans le processus législatif.

Le Clae qui, avec d'autres, a lutté pour obtenir ce droit de participation invite donc le monde associatif à devenir actif pour sensibiliser tous les citoyens et améliorer le taux de participation aux élections sociales. Il est dans l'intérêt des salariés, des retraités, des frontaliers de remplir le bulletin de vote et de le renvoyer au bureau électoral afin d'avoir une Chambre des Salariés encore plus représentative.

Franco Barillozzi
Directeur du Clae

Le 12/09/2013

Modifications législatives de la loi sur la libre circulation des personnes et l'immigration

Le 28 juin 2013 est entrée en vigueur la loi du 19 juin 2013 portant modifications de la loi sur la libre circulation des personnes et l'immigration. Elle apporte plusieurs changements qui concernent les titres de séjour en tant que « travailleur salarié » et les autorisations de travail délivrées à des ressortissants de pays tiers qui sont détenteurs d'un titre de séjour en tant que « membre de famille » ou « vie privée ».

Le changement le plus important se situe au niveau de la période de validité et des restrictions de l'accès au marché de l'emploi. En effet, la loi modifie les périodes de validité des titres de séjour « travailleur salarié » et des autorisations de travail. Elle modifie également la période pendant laquelle l'accès au marché de l'emploi du détenteur d'un titre de séjour ou de l'autorisation de travail est limité à un seul secteur et à une seule profession.

L'ancienne législation instaurait une limitation de trois ans pendant laquelle l'accès au marché de l'emploi était limité à un seul secteur et à une seule profession auprès de tout employeur. Le nouveau régime prévoit que le premier titre de séjour « travailleur salarié » ou l'autorisation de travail est déli-

vré pour une période initiale de maximum un an, période pendant laquelle l'accès au marché de l'emploi est limité à un seul secteur et à une seule profession auprès de tout employeur. Cependant, à partir du premier renouvellement, le titre de séjour ou l'autorisation de travail est accordé pour une durée maximale de trois ans en étant valable dans tout secteur et toute profession.

Cependant, si le bénéficiaire ne peut pas prouver qu'il a effectivement travaillé durant la durée de son titre de séjour ou de son autorisation de travail, ou si le renouvellement intervient pendant la période indemnisée par le chômage, la durée de validité du titre de séjour ou de l'autorisation de travail renouvelé sera limitée à maximum un an.

Le CLAE ne peut qu'approuver ce changement car effectivement cela va permettre aux personnes de changer de secteur et de profession après un an. Un autre changement assez important concerne le montant de la taxe de délivrance pour les titres de séjour qui est porté à 50 euros.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le CLAE au 29 86 86 1.

JE VEUX MAINTENIR MON POUVOIR D'ACHAT !

APPEL AUX 430.000 SALARIÉS ET RETRAITÉS
RÉSIDENTS OU FRONTALIERS !

UTILISEZ VOTRE DROIT DE VOTE !

**JE VAIS
VOTER**

**ÉLECTIONS
CHAMBRE DES SALARIÉS
NOVEMBRE 2013**



www.csl.lu

LA CHAMBRE DES SALARIÉS AGIT DANS L'INTÉRÊT DES SALARIÉS ET RETRAITÉS

Comment voter ?

Plus d'infos
sur www.csl.lu
et dans votre
brochure
envoyée à
votre domicile.

Participons aux prochaines élections sociales !

Les élections sociales ont pour le Clae une signification toute particulière puisqu'il s'agit des premières élections au Luxembourg qui ont vu la participation de personnes issues de l'immigration.

En effet, les salariés de nationalité étrangère ont acquis le droit de vote aux Chambres professionnelles, il y a vingt ans cette année, après une bataille menée par l'Asti et le Clae à l'encontre du Gouvernement. Les deux associations s'insurgeaient contre le fait que les salariés de nationalité étrangère devaient s'acquitter d'une cotisation auprès d'une institution qui leur refusait tout droit de participation. Une procédure judiciaire a été menée et a abouti, en 1994, à une condamnation du Luxembourg par la Cour de Justice des communautés européennes au motif que la législation en la matière allait à l'encontre de la libre circulation des

travailleurs à l'intérieur de la Communauté européenne. Au moment de cette condamnation, le Luxembourg avait déjà procédé au changement législatif en votant la loi du 13 juillet 1993 qui abolissait la condition de nationalité dans les Chambres professionnelles salariales. Cette condition de nationalité fut cependant maintenue quelques années encore pour les Chambres professionnelles patronales. Ainsi, tous les salariés sans distinction de nationalité purent participer à l'automne 1993 aux élections de la Chambre du travail et de la Chambre des employés privés.

L'égalité démocratique que le Clae revendique trouve sa pleine expression dans cette consultation électorale. La qualité d'électeur ne relève pas d'une question de nationalité, de lieu de résidence mais de l'inscription sociale dans ce pays. C'est à ce titre également que le Clae ne peut qu'encourager et

sensibiliser tous les salariés, retraités à participer aux élections sociales en novembre prochain.

Les élections sociales procèdent au renouvellement des représentants des salariés et retraités au sein de la Chambre des salariés. Cette Chambre professionnelle est un organe consultatif de l'Etat qui a pour mission de veiller aux intérêts des personnes qu'elle représente. Vous trouverez plus d'informations quant à ses attributions sur le site www.csl.lu.

Le vote s'effectue par correspondance et n'est pas obligatoire. Courant octobre, les électeurs reçoivent par courrier un bulletin de vote correspondant à la catégorie professionnelle à laquelle ils appartiennent. Il leur suffira de remplir ce bulletin et de le renvoyer par la poste. La date limite de réception des votes est le 13 novembre.

Une formation pour donner du sens

Le Clae et le Cefis proposent aux Commissions consultatives communales d'intégration (CCI) une formation qui se décline en six modules. Tout en étant indépendants les uns des autres, ces modules s'inscrivent dans une démarche globale articulée autour d'éléments de réflexion, de compréhension et d'outils de méthodologie.

Il nous paraît essentiel d'associer une réflexion globale sur la société, la citoyenneté ou la notion d'intégration à des outils concrets de méthodologie de projets ainsi qu'à des éléments de compréhension des missions de la commission et du fonctionnement de la démocratie locale. Cette formation permet ainsi aux participants de consolider voire construire leur projet politique en tant que commission consultative communale d'intégration.

Une première année au pari réussi

De nombreuses commissions ayant manifesté leur intérêt pour notre initiative, nous avons choisi, au cours de la première année de lancement, de mettre l'accent sur trois modules : *La commune et la commission consultative communale d'intégration*, *L'intégration en question*, *La construction d'un projet*. Une cinquantaine de séances ont été animées dans les communes suivantes : Bettembourg, Dippach, Troisvierges, Steinfort, Lintgen, Esch/Alzette, Rosport, Bertrange,

Hesperange, Diekirch, Niederanven, Erpeldange, Boevange/Attert, Roeser, Wincrange, Reisdorf, Lorentzweiler, Sanem, Luxembourg et Kopstal. Le module *Histoire et politiques migratoires* a été présenté à Mersch ainsi que lors des Assises de l'intégration de la région Miselerland à Mondorf. De même, la Région Leader du canton de Redange nous a convié à animer deux séances, l'une consacrée au module *Histoire et politiques migratoires* et la seconde au module *Citoyenneté et participation*. Des membres des commissions de Rambrouch, Wiltz et Beckerich étaient présents.

Notre démarche consiste prioritairement à cibler personnellement les commissions non seulement afin d'être au plus près de la réalité locale, mais aussi pour permettre à l'ensemble des membres d'une même CCI de croiser réflexions, attentes et expériences pour tenter de définir une base d'idées partagées par tous. Si nous pouvons comprendre l'intérêt que manifestent les commissions à s'échanger « des bonnes pratiques », nous avons également constaté au cours de ces formations combien il peut être important pour les membres de la CCI de se donner le temps de construire ensemble leur propre projet pour donner du sens aux actions que la commission mettra en mouvement au cours de son mandat. Ce sens sera donné par la perception

que la CCI a de ses objectifs et missions, par la définition qu'elle se donne de l'intégration, de la citoyenneté.

Deux nouveaux modules de formation sous le signe de la participation citoyenne

En cette rentrée de septembre, nous allons poursuivre ce travail de terrain auprès des CCI en attirant plus particulièrement l'attention sur deux autres modules de formation dans la perspective des élections européennes du printemps prochain : *Citoyenneté et participation politique* et *La participation électorale*. L'actualité se portant plutôt sur les élections législatives et sociales, il peut paraître surprenant voire inopportun d'évoquer ces échéances européennes. Si l'on considère cependant que l'une des conditions pour pouvoir participer à ce scrutin du 25 mai 2014 est d'être inscrit sur la liste électorale au plus tard pour le 28 février, le temps nous semble compté pour mener un travail de sensibilisation à la participation électorale.

Ces deux modules de formation proposent à la fois une réflexion sur les enjeux liés à la participation citoyenne ainsi que des outils de méthodologie pour construire un projet de campagne de sensibilisation à l'inscription sur les listes électorales européennes. Certaines séances de formation sont déjà programmées dans les communes de Garnich, Reisdorf, Junglinster, Lintgen et Niederanven. Les commissions consultatives d'intégration intéressées par notre formation peuvent obtenir de plus amples informations sur le contenu, le calendrier et les modalités d'organisation, au Clae, auprès de Claudine Scherrer, tél. 29 86 86-38, claudine.scherrer@clae.lu.

Clae

MODULES DE FORMATION

Commissions consultatives communales d'intégration

- Module 1 - Histoire et politiques migratoires
- Module 2 - Citoyenneté et participation
- Module 3 - La commune et la commission consultative d'intégration
- Module 4 - L'intégration en question
- Module 5 - Construction d'un projet
- Module 6 - La participation électorale

Proposés par : Clae services asbl et Cefis asbl

Formation gratuite

Lieu : dans les locaux mis à disposition de la commune

Dates : en concertation avec les commissions

Horaires : en soirée, de 19h à 21h30

Inscription / Information : Clae

tél. 29 86 86 38, claudine.scherrer@clae.lu

Possibilité de s'inscrire à un ou plusieurs modules

« J'ai fait un voyage avec ma classe de géographie à Calais »

Les 19, 20 et 21 avril 2013, quatorze élèves d'une classe de 5^e de l'Ecole européenne accompagnés de leur professeur Sébastien Louis ont effectué un voyage scolaire à Calais pour rencontrer les sans papiers en attente de passer en Angleterre. Ce voyage s'inscrivait dans le cadre du cours de géographie où la classe avait étudié le phénomène de l'immigration clandestine. Nous vous proposons un écho de cette rencontre à Calais au travers de quelques extraits de textes écrits par Pinkas Hoffmann, Anna Casters, Samuel Pillard, Maria Martins et Svea Pillard.

« J'ai fait un voyage avec ma classe de géographie à Calais. Le but de ce voyage était de voir les conditions de vie des réfugiés. Je pense que presque personne en Europe ne sait ce qui se passe à Calais. Beaucoup de réfugiés y arrivent après plusieurs mois de voyage sans argent et sans papiers. A quoi s'attendent-ils ? A rien. Il est interdit aux habitants de Calais de les héberger. Alors comment survivre, sans argent, sans papiers, ne parlant pas le français ? Les réfugiés ont besoin de soutien et nous avons rencontré les organisations qui les aident. » (Pinkas Hoffmann).

« Notre professeur nous avait préparé au voyage en nous montrant des films comme « In this word » ou « Welcome ». Mais être en plein dedans, c'est vraiment autre chose, une expérience inoubliable. Le moment le plus impressionnant a été lorsqu'une dame nous a présenté un petit garçon afghan de 13 ans qui avait fait le chemin jusqu'à Calais tout seul. C'était une des choses qui m'a le plus touchée. (...) Vers 16h30, nous sommes partis visiter les cuisines de l'association Salam où chaque jour plus de 250 repas sont préparés. Le groupe de bénévoles est principalement constitué de femmes à la retraite. La nourriture est donnée par des supermarchés ou d'autres associations. C'est vraiment impressionnant de voir arriver tous les migrants en courant se mettre dans la file pour enfin pouvoir manger. (...) Après le



© CLASSE DE 5^E DE L'ÉCOLE EUROPÉENNE, 2013

repas, j'ai parlé avec Ali, un Afghan qui voulait rejoindre sa femme et son enfant de six mois en Irlande. Il m'a raconté sa vie. Je trouve que tout le monde, moi y compris, nous avons des préjugés par rapport aux migrants. On a tous en tête des clichés : des criminels, voleurs, personnes impolies... Mais généralement, ce n'est pas le cas. Ce voyage m'a ouvert les yeux et j'ai eu honte d'avoir eu toutes ces pensées sur eux. » (Anna Casters)

« L'après midi, nous avons rencontré des bénévoles qui apportaient tous les quinze jours des vêtements aux immigrés. Ce jour là, nous les avons aidés dans la distribution d'habits, de chaussures et de produits pour l'hygiène. Moi, j'ai aidé les réfugiés à choisir les pantalons. Comme, il y avait plus de 150 personnes, chacun n'avait le droit d'en prendre qu'un seul. On pouvait parler avec eux en anglais et parfois en français. Ils nous racontaient leur histoire, d'où ils venaient, pourquoi ils étaient partis, ce qu'ils avaient vécu, ce qu'ils envisageaient de faire. » (Samuel Pillard)

« Le lendemain matin, nous sommes allés voir l'endroit où ils dorment. C'est un camp dans la nature, à côté du port, qu'on appelle « Jungle ». Les exilés vivent dans des tentes construites avec de grandes bâches. Il y en avait plus de dix et une cinquantaine de personnes dormaient là-bas. On a revu les migrants rencontrés lors de la distribution de la nourriture et des vêtements. L'un d'eux

nous a expliqué que c'est un camp d'Afghans avec un petit nombre d'Indiens et d'Égyptiens. Il a aussi raconté que normalement, il n'y a personne dans la « Jungle » pendant la journée, que la plupart viennent le soir pour dormir. Ils nous ont proposé du thé ou du café bien qu'ils n'aient rien. Sur le parking du port, nous avons ensuite rencontré des camionneurs polonais qui nous ont raconté comment les migrants se cachent dans leurs camions. Il y a plusieurs cachettes. On peut se cacher dans la remorque en coupant un trou dans la bâche ou alors avec une planche sur les grandes roues du véhicule. Ils nous ont dit qu'ils trouvaient presque chaque semaine un clandestin dans leur camion. Le port est totalement barricadé avec plusieurs hautes clôtures tout autour. Je me demande comment certains migrants arrivent néanmoins à passer. » (Svea Pillard)

« C'est le cas de dire : l'espoir fait vivre. Savoir qu'un jour ils pourront peut-être passer la Manche, avoir de meilleures conditions de vie en Angleterre, leur donnent de la force. (...) Quand je suis arrivée chez moi, j'ai parlé pendant des heures. Toute ma famille m'a écouté raconter avec tous les détails cette expérience que j'ai vécu. Ce voyage m'a tellement frappée qu'aujourd'hui encore je pense à eux. C'est une réalité qui m'étaient complètement inconnue et je remercie M. Louis d'avoir pris cette initiative car c'est une expérience que je suis sûre de ne pas oublier. » (Maria Martins)



© AGUILUX, 2013

Aguilux, la toute jeune et unique association guinéenne du Luxembourg

Pour ce numéro de rentrée, nous vous proposons de faire connaissance avec l'Association des Guinéens et Amis de Luxembourg (Aguilux). Nous avons rencontré Ibrahim Diallo et Alpha Barry, respectivement président et secrétaire de l'asbl. Ils nous présentent les projets et objectifs de l'association créée il y a deux ans et évoquent également la situation actuelle de la Guinée.

Ancienne colonie française, la Guinée subit depuis plus de cinquante ans un autoritarisme politique exercé par les présidences successives. Les élections législatives, prévues à l'origine en 2011 et reportées à plusieurs reprises auront lieu le 24 septembre.*

Pouvez-vous nous parler de la création de votre association ?

L'idée de créer une association est venue à l'occasion d'une rencontre familiale traditionnelle, en mars 2011. Nous avons pensé qu'une structure associative serait la bienvenue pour accueillir les Guinéens du Luxembourg et notamment les primo arrivants. Certains parmi nous avaient par ailleurs déjà une cer-

taine expérience de la vie associative. C'est ainsi qu'Aguilux a été créée en septembre 2011. Nous sommes une toute jeune structure qui regroupe des personnes qui ont grandi en Guinée, dans d'autres régions d'Afrique ou en Europe. Certains membres ont la double nationalité portugaise, française ou espagnole... Mais tous, nous nous sentons Guinéens. Actuellement il y a environ une centaine de personnes d'origine guinéenne au Luxembourg et Aguilux est la seule association guinéenne du pays. On confond souvent la Guinée avec la Guinée-Bissau dont la culture est représentée par plusieurs associations au Luxembourg.

Quels sont les principaux objectifs de l'association ?

Notre objectif premier est de créer du lien social car c'est le ciment de la relation humaine. Nous voulons donner aux Guinéens et amis de la Guinée des opportunités de se rencontrer par le biais d'activités ou de projets. Nous souhaitons aider les primo-arrivants à s'orienter au Luxembourg, que ce soit pour la recherche d'un logement, de

cours de français, de démarches administratives.

Promouvoir la culture guinéenne au Luxembourg est bien sûr également un objectif important de notre association. Nous constatons que souvent les personnes ont une perception spontanée de la culture de certains pays d'Afrique, comme par exemple pour le Sénégal alors que la culture guinéenne est totalement méconnue. Voilà pourquoi nous souhaitons montrer le rayonnement et la beauté de notre culture à travers l'art (la sculpture, la peinture ou la musique), à travers l'habillement et les traditions culinaires.

Quelles activités avez-vous réalisées ?

Nous sommes une toute jeune association et n'avons pas encore eu le temps de développer de nombreuses activités. Néanmoins, dans le prolongement de l'aide que nous proposons aux primo-arrivants, nous organisons des cours de langues et des cours d'initiation à l'informatique. Nous avons participé à des rencontres internationales d'asso-

SUITE PAGE SUIVANTE

ciations guinéennes à Bruxelles, à Barcelone et en Italie. Tous les continents étaient représentés. Le but de ce réseau est de contribuer à l'émergence d'une diaspora guinéenne, d'être en lien avec la situation du pays et de mettre en place des choses pour renforcer la Guinée, notamment sur le plan de l'économie et de la santé. Notre association est très active dans ce réseau. L'ancien modèle était de créer une association pour aider un village. Nous voulons agir ensemble pour une région (un pays), pour construire quelque chose de durable, pour attirer l'attention sur la Guinée.

Justement, pouvez vous nous parler de la Guinée et notamment de la période de violence, d'instabilité politique actuelle ?

La Guinée est un pays qui dispose de richesses naturelles, un pays dont la terre est fertile. Mais c'est un pays qui est toujours à la conquête de la démocratie.

Le tissu social de la Guinée se déchire. On entretient les tensions ethniques. Un lien existe entre les différentes ethnies mais ce lien est nié et cela porte atteinte à la stabilité du pays. Ce n'est pas l'image de la Guinée que nous connaissons. La population ne demande qu'à travailler la terre, à exploiter les richesses naturelles. Nous craignons que les générations passent et que la situation reste.

Envisagez vous également des projets en direction de votre pays d'origine ?

Nous avons à plusieurs reprises évoqué dans l'association l'idée de se procurer du matériel hospitalier inutilisés pour les acheminer en Guinée. Mais pour l'instant, nous ne savons pas encore comment effectuer ce genre de démarches auprès des hôpitaux de Luxembourg. Nous réfléchissons également à l'organisation d'une conférence sur la Guinée.

Pour conclure cet entretien, qu'aimeriez vous rajouter ?

Je n'avais jamais imaginé vivre au Luxembourg et aujourd'hui, je n'ai plus envie de partir. Il y a au Luxembourg un brassage des cultures, un cadre d'éducation pour les enfants, un environnement rassurant et sécurisant. Je vis depuis une dizaine d'années en Europe et depuis deux années au Luxembourg et c'est ici dans ce pays que je me sens réellement en Europe. Pour terminer, il nous tient à cœur de dire que toute personne et toute association qui souhaite collaborer avec nous est la bienvenue à Aguilux.

Propos recueillis par
Claudine Scherrer

AGILUX
ASSOCIATION DES GUINÉENS
ET AMIS DE LUXEMBOURG ASBL
2, RUE GRANDE DUCHESSE CHARLOTTE
L-7520 MERSCH
MAIL : AGILUXE@GMAIL.COM

* L'interview a été effectuée fin juillet

31^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

Les 14, 15 et 16 mars 2014 auront lieu le 31^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, le 14^e Salon du livre et des cultures du Luxembourg et le 2^e Salon des cultures et des arts contemporains, à la LuxExpo au Kirchberg.

Inscription des associations

Afin de nous permettre de définir les différents espaces dans les halls de la LuxExpo et de préciser les contenus du Festival, nous avons adressé aux associations plusieurs fiches d'inscription provisoires.

Les associations qui souhaitent réserver un stand, proposer un groupe sur la scène du festival, la venue d'un écrivain, d'un éditeur ou encore d'un peintre, d'un sculpteur, sont priées de nous retourner ces inscriptions provisoires pour le 1^{er} novembre au plus tard. L'inscription deviendra définitive dès l'envoi de notre part de la confirmation écrite. Il est également possible de télécharger les fiches d'inscription depuis notre site internet, www.clae.lu



Concours d'affiches 2014

Dans le cadre de la préparation du 31^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, le Clae invite les artistes amateurs et professionnels à participer, comme les années passées, à un concours d'affiches.

L'inspiration pour le projet d'affiche se fera sur un thème au choix : 1) « De l'Etat nation à l'Etat - relation » 2) « Métis - être / cultures / pays / langues ».

La date limite de participation est le 15 novembre. Le règlement du concours est disponible sur notre site internet www.clae.lu

Agenda

FESTA EUROPEA DELL'UNITÀ

Les 28 et 29 septembre, Parc Galgebierg, Esch/Alzette

Musique, gastronomie italienne, stands d'information, débats.

Organisée par le Partito Democratico - Circolo PD Lussemburgo et l'OGB-L.

– **Samedi 28 septembre : à**

12h, ouverture des stands ;

à 17h, ouverture officielle ;

à 18h30, présentation de l'ouvrage *Generazione Ilva* de Tonio Attino par la Libreria Italiana en collaboration avec PassaParola ; **à 20h**, soirée dansante animée par l'orchestre Los Gazolina (entrée libre).

– **Dimanche 29 septembre :**

à 10h30, table ronde sur les thématiques du travail, des politiques d'intégration dans le cadre des élections législatives avec la participation de Jean-Claude Reding, Nicolas Schmit, Claude Wiseler, Serge Urbany, Viviane Loschetter, Eugène Berger, Marco Goetz, Yves Cruchten, Maurice Bauer sous la

modération de Claude Frisoni ; **à 12h**, ouverture des stands ; **à 14h**, réunion de la coordination des Circoli PD d'Europe ; **à 16h**, rencontre avec le plus

jeune député du parlement italien Enzo Lattuca ; durant l'après-midi, atelier salsa (15h), flamenco avec le Club de Baile Español (16h30).

COURS DE PERCUSSIONS AFRICAINES

Les lundis à partir du 30 septembre, Salle bâtiment B à l'école primaire du centre, Dudelange

Avec Gilbert Elion

Organisés par l'asbl LOLAMBA – Percussions et danses. Une

séance gratuite d'initiation au djembé est proposée le samedi 28 septembre, de 14h30 à 16h. Inscriptions : tél. +352 621 432 900, mail : lolamba@gmx.net www.lolamba.lu

COURS DE LANGUES

A partir du 1er octobre

Quartier gare Luxembourg

L'asbl Culture et Solidarité proposent les cours de langues suivants : luxembourgeois niveau débutant (le lundi de 18h30 à 20h), français pour débutants (le mardi de 18h30 à 20h), français niveau avancé (le mercredi de 18h30 à 20h), luxembourgeois dans le cadre de la demande de naturalisation (le vendredi de 18h30 à 20h), zumba (le mardi de 19h à 20h). L'asbl organise également des cours de zumba, danse orientale et couture.

Inscriptions le 26 septembre

à partir de 18h30, Centre sociétair - 29, rue de Strasbourg (3e étage), Luxembourg.

Début des cours le 1er octobre.

Informations : cs-asbl@hotmail.com ou 691 409 985

LE PRINCE HEUREUX

Théâtre d'ombres

Le 20 octobre à 11h et à 15h

CarréRotondes, 1 rue de l'aciérie, Luxembourg

Adaptation du conte Le Prince Heureux d'Oscar Wilde par la Compagnie espagnole La Baldufa. Une belle histoire d'humanité, d'amour et de générosité magnifiquement interprétée et illustrée grâce à la magie du théâtre d'ombres. Proposé en collaboration avec le Circulo Antonio Machado. Infos : www.rodondes.lu

LES ETRANGERS, UN ENJEU ELECTORAL ?

Table-ronde avec les partis politiques luxembourgeois.

A l'approche des élections législatives, le Clae a invité les partis politiques candidats à débattre de différentes questions liées à la citoyenneté des résidents luxembourgeois de nationalité étrangère. Accès à la nationalité, droit du sol, droit de vote législatif, accueil des demandeurs de protection internationale, égalité des chances dans le système scolaire, précarité de l'emploi, ... quelles sont les positions des différents partis sur les questions d'immigration et de participation citoyenne ?

Le 3 octobre à 18h30 au Clae (26, rue de Gasperich). Entrée libre

AL ANDALUZ PROJECT EN CONCERT AU LUXEMBOURG

Le 30 octobre à 20h, Centre culturel de rencontre, Abbaye de Neumünster, Luxembourg

Al Andaluz Project est une collaboration active depuis 2006 entre des musiciens allemands, espagnols et marocains venant des formations Estampie, L'Ham de Foc et Aman Aman. *Al Andaluz Project* est dédié à la musique du Moyen Age espagnol, l'époque du royaume d'Al Andalus, lorsque les chrétiens, musulmans et juifs séfarades vivaient ensemble sur la péninsule ibérique.

Des chanteuses issues des différentes traditions, Sigi Hausen, Mara Aranda et Iman Kandoussi accompagnent la musique interprétée non pas dans un sens strictement historique, mais avec une approche libre et moderne. Organisé par Folk-Clupp en collaboration avec le Centre Culturel de Rencontre, Abbaye de Neumünster et le Circulo Antonio Machado.



IMBRICATION - FORMATION A DESTINATION DES REALISATEURS ASSOCIATIFS

Prochaine session : les mercredis 23 octobre, 06 et 13 novembre de 18h00 à 21h00 et le samedi 27 novembre de 9h30 à 12h

La formation Imbrication organisée par le Clae propose aux associations, une méthodologie, des outils, un espace de réflexion et d'échange portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif.

Le premier temps de la formation se concentre sur la définition du projet associatif, sa planification, sa mise en mouvement et son évaluation. Le deuxième module brasse les questions relatives au fonctionnement statutaire et permet d'appuyer une réflexion sur la question de la mobilisation des membres. Nous travaillons ensuite sur la méthodologie d'un projet d'action et consacrons notre dernier module à la comptabilité associative. Détails et fiches d'inscription sur notre site www.clae.lu.

RETROUVER L'AGENDA SUR NOTRE SITE INTERNET WWW.CLAE.LU AINSI QUE DANS NOTRE MAGAZINE UN AUTRE REGARD, CHAQUE LUNDI A 20H, SUR RADIO LATINA ET TOUS LES DEUXIEME MARDI DU MOIS, A 18H30, SUR RADIO ARA.

POUR UN DROIT DE VOTE ETENDU

L'association Européens sans frontières a lancé l'initiative Let me vote, qui a pour objet de réduire le déficit démocratique en donnant à tout Européen résidant dans un autre pays européen le droit de voter non seulement aux élections municipales et européennes mais aussi aux élections régionales et nationales de son pays de résidence. Pour que LET ME VOTE aboutisse, il faut un million de signatures dans toute l'Europe.

Pour signer la pétition : <http://www.letmevote.eu>

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an). Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services

26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1 – fax (+352) 29 86 01
migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer
Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.